

« Je serai là pour toi... »

Plusieurs d'entre nous ont entendu cette phrase de la part de leur maman ou de leur papa. Ma question, c'est qu'une fois que nos parents sont âgés, qui sera là pour eux ?

Je ne dis pas que les familles ne sont pas présentes, mais nous savons tous que la société nous impose un rythme assez accéléré, entre la vie professionnelle et la vie privée.

Aide-soignante de carrière, je suis aujourd'hui étudiante en dernière année de bachelier en éducation spécialisée en accompagnement psycho-éducatif : le fait de voir et de constater plusieurs réalités m'a poussée à écrire cet article.

Et si on commençait par un jeu de rôle ?

Imaginez-vous que vous êtes une personne âgée, qui vit seule chez elle, et que le médecin, l'infirmière à domicile, l'aide familiale et même l'aide-ménagère vous annoncent que ce n'est plus possible de rester chez vous et que la famille va faire le nécessaire pour vous placer en maison de repos.

Attendez, il y a pire ! Imaginez que lors d'une hospitalisation, le médecin vient vous annoncer que vous ne rentrerez plus chez vous : vous allez directement en maison de repos. Comment allez-vous vous sentir ?

Quelqu'un qui décide à votre place ; vous ne savez même pas dans quelle maison de repos vous allez ; vous ne savez même pas si elle va vous plaire ; vous n'avez même pas le temps de vous adapter à cette nouvelle réalité ; même pas le temps de faire le deuil de votre ancienne vie.

Vous imaginez l'état de cette personne qui se retrouve déracinée d'un coup, sans préparation et sans accompagnement ?

Attention, je ne généralise pas ! Mais pendant mes années de travail ainsi que lors de mon stage en maison de repos et de soins, j'ai rencontré plusieurs personnes qui ont vécu cette situation.

Maintenant, imaginez que vous êtes éducateur spécialisé, formé avec des compétences et des outils éducatifs, capable d'accompagner les personnes âgées avant, pendant et après leur installation en maison de repos... Cependant, sur le terrain, vous n'avez ni un statut vraiment reconnu ni les moyens d'exercer.

Malheureusement, c'est le cas des éducateurs spécialisés dans le secteur des personnes âgées. Pendant mes années d'études, j'ai essayé de trouver un stage en maison de repos, mais j'ai constaté que la plupart d'entre elles n'engagent pas d'éducateurs spécialisés.

Engager un éducateur spécialisé dans une maison de repos et de soins est un choix et pas une obligation, au contraire du personnel soignant. En effet, ces structures s'occupent essentiellement de l'aspect soins médicaux de nos aînés et négligent le côté relationnel.

Après ces constatations, je me suis mise à réfléchir à des solutions et j'en partage avec vous quelques-unes, en espérant que les responsables politiques vont lire cet article.

La première piste à laquelle j'ai pensé, c'est d'abord commencer par rectifier les normes et reconnaître le rôle primordial de l'éducateur en maison de repos et de soins. Un éducateur spécialisé devrait faire partie de l'équipe pluridisciplinaire des MRS par obligation légale et non par choix.

Ma deuxième piste, c'est une cellule d'éducateurs spécialisés intégrée dans des associations qui militent pour « la qualité de vie des adultes âgés », comme Infor-Homes. Ce service d'éducateurs serait appelé par les familles, les maisons de repos et de soins ou par le service social des hôpitaux pour accompagner les personnes âgées avant la phase de placement.

La troisième piste pourrait se développer dans des ASBL d'aide à domicile (comme l'ASD ou CSD à Bruxelles), dans lesquelles j'ai travaillé en tant qu'aide-soignante/aide familiale à domicile avant d'entamer mes études. Ces ASBL peuvent intégrer à leurs équipes des éducateurs spécialisés pour accompagner les personnes âgées qui se voit contraintes de quitter leur domicile et d'intégrer une maison de repos.

Nos aînés ont fait tant de choses pour nous : ils méritent qu'on les accompagne dans cette nouvelle phase de vie, la vieillesse, pendant laquelle ils ont l'impression que tout commence à les lâcher, la santé, la vue, la mémoire. Faisons en sorte qu'ils se sentent au moins entourés par des personnes qualifiées qui peuvent les accompagner dans leurs projets de vie.